Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 137 (2011)
Heft: 07: Reconstruire III

Sonstiges

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

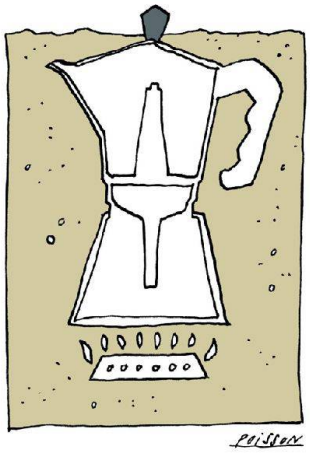
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La vengeance du dieu **enfoui**



En Haïti, comme partout où le temps s'est arrêté, la vie reprend lentement ses droits. Les survivants réinvestissent les parcelles en ruine, réparent, reconstruisent, souvent sans tenir compte des recommandations techniques sur l'état des bâtiments. Au-delà du traumatisme qui peut mettre des générations à se cicatriser, les catastrophes naturelles majeures en milieu urbain, permettent d'observer en accéléré un phénomène souvent pressenti mais difficilement mesurable : l'autogénération de la ville. Le véritable enjeu de la reconstruction réside bien plus dans les modalités de ce chantier informel que dans les programmes parachutés d'hébergement humanitaire.

Dans la mythologie grecque, le dieu des tremblements de terre était anthropomorphe. C'est une divinité archaïque, que Zeus va ensevelir sous la Sicile pour s'en débarrasser. Mais si la terre tremble, c'est qu'il est encore en vie et se débat pour sortir de sa prison minérale.

Ce mythe recèle une leçon qu'une certaine modernité, trop pressée d'appliquer partout les mêmes standards, ignore ostensiblement. Dans les régions à risque, le calme trompeur d'un ou deux siècles sans secousses, fait oublier la menace sismique. Or la terre tremble là où elle a déjà tremblé. C'est précisément ce rappel de l'omniprésence du danger qui constitue la meilleure façon de s'en prémunir.

La crainte du tremblement de terre est une sagesse que les populations en phase avec leur milieu de vie préservent et se transmettent de génération en génération. Dans ces régions, on construit traditionnellement bas, léger, dans la roche, même s'il n'y a pas eu de séisme depuis des siècles.

La modernité aliénante de l'urbanisation des pauvres croit pouvoir se passer de cette prudence ancestrale. Dans un contexte de développement qui rime avec spéculation, la mesure des anciens passe pour de la superstition. L'hybris dans ce cas de figure consiste à oublier le dieu enseveli. C'est l'ignorance d'un avertissement qui génère la catastrophe.

Aider les Haïtiens, suppose de leur donner les moyens de prendre acte de ce qui leur est arrivé. Leur permettre de trouver dans leurs propres démarches constructives les éléments de cette prudence qui leur a fait défaut : les aider à retrouver une architecture rudimentaire, économe, facile à entretenir, compatible avec leur environnement. Sommes-nous seulement capables de livrer un tel enseignement ?

Christophe Catsaros,
futur rédacteur en chef de *TRACÉS*